



CITÉ DE LA MUSIQUE

Scarlatti Goes Electro

Arnaud De Pasquale et Antoine Souchav

Mercredi 9 juin et jeudi 10 juin 2010



© Amandine Pierné

Dossier du spectacle

Sommaire

Le spectacle	3
La genèse	4
La démarche artistique	5
Les artistes	5
Discographie	7
Liens	7
Contact enseignants	8

Scarlatti Goes Electro

Mercredi 9 juin à 15h
Jeudi 10 juin à 10h et 14h30
à l'amphithéâtre

Durée : 60 minutes

Ce spectacle est proposé aux enfants à partir de 8 ans.

Scarlatti Goes Electro

Concert baroque électro



Arnaud De Pasquale, clavecin

Antoine Souchav, synthétiseur, sampler, ordinateur

Le spectacle

Les sonates pour clavecin de Domenico Scarlatti sont présentées ici par deux musiciens friands de mélanges insolites. Arnaud De Pasquale au clavecin et Antoine Souchav aux synthétiseur et ordinateur usent tour à tour de leurs dix doigts pour présenter leurs visions de l'œuvre du compositeur italien.

L'interprétation baroque se frotte aux arrangements électroniques, fourmillant de sons, de voix, de jeux vidéo, d'instruments acoustiques. Une rencontre en forme de joyeux duels de claviers.

La genèse

« Aujourd'hui on peut faire de la musique avec des ordinateurs, mais l'ordinateur a toujours existé dans la tête des compositeurs. »

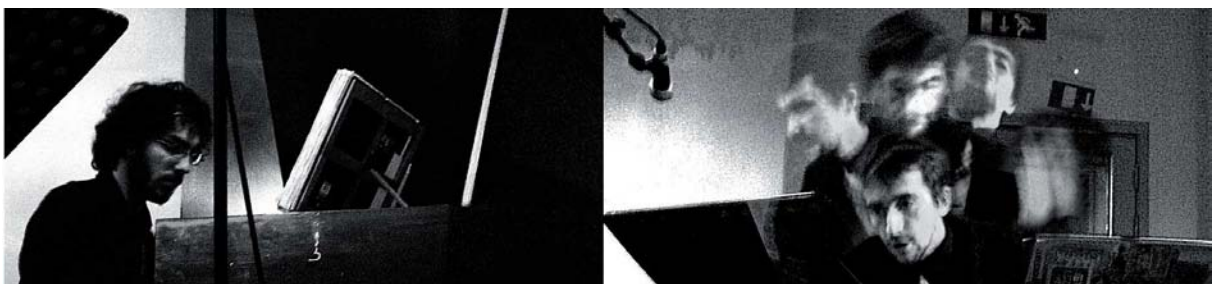
Milan Kundera, *L'Art du roman*, 1986

« Vous connaissez sans doute la musique de Domenico Scarlatti, brillante, virtuose, fulgurante, obsessionnelle... Je l'ai découverte il y a maintenant quelques années pendant mes études de clavecin au Conservatoire. J'aime ces sonates pour tous ses aspects, et surtout pour le côté artisanal de l'œuvre, la recherche de la diversité de fond dans l'unicité de la forme... Cette musique me parle, fait partie de ma culture.

L'autre partie de mon univers musical, c'est la musique électronique, celle des machines, des programmations et de l'échantillonnage. Étant pour moi aussi importantes l'une que l'autre, elles ont naturellement fini par se rencontrer...

J'ai commencé à réinterpréter les sonates à l'époque où je découvrais l'interprétation de Pierre Hantaï, sur un disque que j'écoutais en boucle. Je transcris la partition exacte de la sonate à la souris dans mon éditeur séquenceur, puis je passe à l'étape d'analyse où j'observe ce qu'a écrit Scarlatti (marches harmoniques, contre-chants, imitations...). J'attribue un son à chaque "fonction musicale", pour que les différentes parties restent reconnaissables, puis j'essaie ensuite d'appliquer ce système à l'extrême, de "sur-remixer", de manière à obtenir un son bien chargé. J'acquies petit-à-petit un certain savoir-faire technique et musical (je commence à bien connaître mes machines et la musique de Scarlatti). Tout cela donne des petites pièces assez courtes, très nerveuses, parfois dansantes mais toujours très mélodiques, sans l'once d'un *rubato* ("légère détente du tempo"). J'ai fait ces arrangements seul, devant mon ordinateur, pendant des heures, programmant des sons, des rythmes, écoutant des boucles complètement schizophrènes tourner sur elles-mêmes à l'infini. J'ai donc eu envie au bout d'un moment de prendre un peu l'air, de sortir de mon isolement "informatique", en m'entourant de deux musiciens et en travaillant deux formes de concert bien distinctes... »

Antoine Souchav



La démarche artistique

Ce duo donne à entendre les versions originales et les versions réinterprétées. Se confrontent sons, modes de jeu, couleurs, technologie instrumentale, attitude... À la chaleur du bois du clavecin répond la fraîcheur des sons électroniques ; aux profondes basses synthétiques sorties d'une enceinte répondent les basses percussives et brillantes d'une corde pincée.

L'oreille reconnaît deux époques, deux technologies d'un seul et même discours. Deux formes pour un même fond. Lors du concert, nous varions les formes d'interprétation et d'échange : une même sonate dans sa version originale et remixée, certaines sont adaptées en mariant les deux instruments... dans le but de varier les types d'écoute. Le clavecin, par sa discrétion, produit un son qu'il faut chercher, au-devant duquel il faut aller, le son des machines, lui, vient à l'auditeur plus « facilement ».

Ludique et ambitieux, ce concert s'adresse à tous, petits et grands. Pendant une heure environ alternent vrais moments d'écoute, bonne rigolade, hochements de tête en rythme et grâce virtuose.

Ce duo s'est déjà produit au Conservatoire de Poitiers, dans le cadre du Festival Prima La Musica (janvier 2008), au festival Les Petites Différences Marginales de Rotterdam en avril 2009 et au festival jeunesse Les Petits Devant Les Grands Derrière à Poitiers en juin 2009.

Les artistes

Antoine Souchav

Né en 1981, Antoine Souchav étudie les percussions avec Pascal Delage, l'harmonie, la formation musicale avec Jean-Luc Defontaine, la musique de chambre avec Claire Michon et Mathieu Lussion, et le clavecin avec Dominique Ferran jusqu'à l'obtention du Diplôme d'études musicales en formation musicale et du Certificat de fin d'études musicales en clavecin entre 2004 et 2005. Il étudie également l'harmonie au clavier avec Pierre Cambourian au conservatoire de Tours.

Parallèlement à ses études « classiques », Antoine Souchav explore depuis toujours la musique électronique, ses outils et instruments, (échantillonneurs, synthétiseurs) qu'il intègre et utilise dans diverses formations entre électro et rock (Super Cosmos, X-Tra Systols...), avec lesquelles il se produit partout en France (le Point FMR à Paris, le Lieu unique de Nantes, le Confort moderne de Poitiers, Bourges, Bordeaux, Tours, Angoulême...) et en Belgique (Cinéma Nova à Bruxelles, La Zone, le Carlo Lévi à Liège...).

Arnaud De Pasquale

Bercé par la musique baroque depuis son plus jeune âge, Arnaud De Pasquale est attiré par le son du clavecin. Il en commence l'apprentissage à cinq ans avec Dominique Ferran, auprès de qui il fera toutes ses études au conservatoire de Poitiers. Il découvre aussi très tôt les sonorités de l'orgue ancien et, très jeune, il a l'occasion de jouer des instruments de facture italienne, française ou allemande. Toujours dans cette quête du son, il est aussi en contact avec des clavecins anciens et notamment celui du château d'Assas, qu'il découvre à quatorze ans.

Parallèlement à ses études au conservatoire, il s'enrichit auprès de clavecinistes comme Blandine Verlet, Pierre Hantaï et Élisabeth Joyé. Après avoir obtenu son Diplôme d'études musicales en 2003, il entre au Conservatoire national supérieur de musique de Paris où il suit l'enseignement d'Olivier Baumont, de Blandine Rannou et de Kenneth Weiss. Il a aussi l'occasion de participer au cours de François Fernandez et de Christoph Coin. Il remporte en 2007 les premiers prix de clavecin et de basse continue. Il aura également reçu les conseils de Laurent Stewart, Bob van Asperen et Skip Sempé.

Depuis longtemps, Arnaud De Pasquale pratique la musique d'ensemble et aborde ainsi la grande diversité des répertoires anciens, tant en petite formation qu'en orchestre. En 2006 et 2007, il a donné l'intégrale des *Six Sonates pour clavecin et violon* de Jean-Sébastien Bach avec Gabriel Grosbard. Il les interprète aussi avec Gilbert Bezzina au festival Marin Marais et au château d'Assas. Il pratique aussi la musique du XVII^e siècle, et, avec Jérôme van Waerbeke, fonde l'ensemble de musique de chambre – mais aussi d'église – La Sainte Folie Fantastique. Ils exécutent ainsi des programmes autour d'orgues historiques en Corse, dans le sud de la France et en Bretagne.

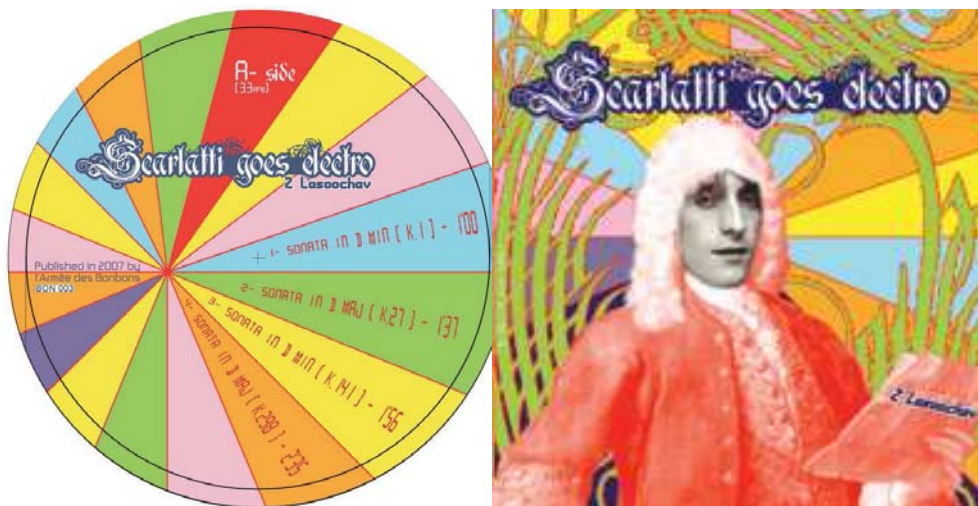
S'intéressant aussi aux musiques pour clavier, Arnaud De Pasquale donne plusieurs récitals de musique française, d'autres autour de Froberger et de ses contemporains. Il est ainsi invité à jouer au festival Jeunes Talents à Paris, au château d'Assas, aux festivals des Baroquiales et des Chants de la Dore, au musée des Arts décoratifs de Neuchâtel pour un concert sur deux instruments anciens avec Olivier Baumont. Il a l'occasion de travailler en 2008 avec la compagnie de théâtre baroque La Fabrique à théâtre. Arnaud De Pasquale est demandé comme continuiste dans des formations orchestrales et vocales comme la Maîtrise des petits chanteurs de Notre-Dame de Versailles ou l'Ensemble Baroque de Nice. Il est à l'origine de la création de l'ensemble Pygmalion et participe ainsi en 2007 à l'enregistrement des *Messes brèves* de Jean-Sébastien Bach pour le label Alpha.

Discographie

En 2006, le label tourangeau Travaux Publics a édité au sein de ses compilations d'artistes, *Chantiers*, la toute première sonate électronique de *Scarlatti Goes Electro*, faisant se côtoyer de nombreux artistes de la scène expérimentale et électronique française.

2009 verra la sortie du premier véritable album de *Scarlatti Goes Electro*, disque pressé à mille exemplaires et diffusé dans toute la France. Sous forme de vinyle 45 tours (objet culte chouchouté par les discs jockeys), cet album, encore en préparation, donnera à entendre une suite de sonates « remixes » à la manière d'un récital électronique.

Les musiciens de *Scarlatti Goes Electro* préparent également un album qui réunirait les versions originales et les réinterprétations électroniques. Travailler avec un label de musique baroque serait la manière idéale de réunir deux mondes qui se côtoient si peu.



Liens

<http://scarlattigoeselectro.free.fr/>

Le site officiel, haut en couleurs et en contenu : photos, extraits mp3, textes...

<http://www.myspace.com/scarlattigoeselectro>

Blog musical reprenant le contenu du site.

<http://www.myspace.com/supercosmos>

Trio rock-dance fondé par Antoine Souchav.

<http://www.ensemblepygmalion.com/>

Ensemble baroque dont Arnaud De Pasquale est le claveciniste.

Contact enseignants

Marion de Geyer
Chargée des relations avec le public scolaire
Direction des Relations avec le public
mdegeyer@cite-musique.fr
01 44 84 46 94

N'hésitez pas à nous faire parvenir les éventuels travaux (témoignages, dessins, histoires, recherches, enregistrements) que les élèves auraient réalisés en lien avec leur découverte de ce spectacle.

Cité de la musique
221 avenue Jean-Jaurès
75019 Paris
www.citedelamusique.fr
Réservations du lundi au vendredi de 11h à 18h
01 44 84 44 84